

PRIX EUROPA 2016 - Radio Documentary

No. 12



La révolution ne sera pas podcastée

The revolution will not be podcasted

A radio documentary by Olivier Minot



La révolution ne sera pas podcastée

Documentaire radio (2015 – 21 min 17)

Auteur : Olivier Minot

Enregistrements : 1995-2015

Texte : Olivier Minot

Mise en ondes & mix : Samuel Hirsch

Réalisation : Olivier Minot

Production : ARTE Radio (France)

Diffusion : 12 novembre 2015

www.arteradio.com

Script : Maxime Hardy

Vingt ans qu'Olivier Minot fait toutes les manifs avec un micro à la main. Il enregistre les défilés encadrés et les nuits d'émeutes, les colères lycéennes ou féministes. Ça lui fait vingt ans et des gigaoctets de slogans, de chansons et de défaites politiques.

Avec son style inimitable, à la fois enthousiaste et désabusé (voir "Là-bas si j'y suis plus", prix Longueur d'ondes 2015), Olivier Minot raconte son rapport ambigu aux manifs. Est-ce que ça sert encore à quelque chose ? Pourquoi le documentariste se cache derrière son micro ? Une plongée drolatique et superbement rythmée dans une mémoire intime et collective.

The Revolution Will Not Be Podcasted

Radio documentary (2015 – 21' 17")

Original idea by Olivier Minot

Recorded 1995-2015

Written by Olivier Minot

Sound design & mix by Samuel Hirsch

Directed by Olivier Minot

Produced by ARTE Radio (France)

Broadcast November 12, 2015

www.arteradio.com

Transcription: Maxime Hardy

Translation : Simon John

At every demo, Olivier Minot is there with a mic in his hand. He records protest marches and nocturnal riots, angry high school students and chanting feminists. Over twenty years, he has amassed gigabytes of slogans, songs and political defeats.

With his signature brand of disenchanting enthusiasm (cf. *La-bas si j'y suis plus*, Prix Longueur d'ondes 2015), Olivier Minot recounts his ambivalent relationship to protest. Is there any point anymore? Why's the documentary maker hiding behind his mic? An amusing and superbly paced dip into the collective and private memories.

(Olivier, face à son ordinateur :)

« Okay, alors attends, ça c'est quoi déjà ? »

(clic de souris, slogans de manifestation :)

« C comme chômage, P comme précaire, E comme Exclusion, à bat, à bat, à bat le CPE ! Et C comme chô... »

« Ha ok, ça c'est CPE... Donc ça doit être 2006. »

(en fond : rumeur de la manifestation, sirène)

Ha les manifs ! Pfiouu, je sais pas par où commencer...

« Lâchez nous la chatte et léchez nous tranquille ! »

« Ça c'était une manif féministe mais ça je sais plus du tout quand c'est. »

J'ai des tonnes de sons, plus ou moins bien classés...

(clic de souris)

« Le fascisme c'est la gangrène ! »

(grésillement)

« Alors ça, ça sature, laisse tomber... »

...répertoriés dans des fichiers Excel...

(extrait de concert)

« Oh là là, ça c'est le concert de Manu Chao au Larzac en 2003 ! »

...archivés sur des DVD...

« On était tous altermondialistes à l'époque ! »

(clic, slogans de manifestation)

... des disques durs...

...et pour les plus vieilles sur des mini-discs.

« Okay... »

(voix d'enfant :)

« On est à la manif ! »

« Ah bah ça c'est avec ma fille, donc ça c'est récent. Ouais, mars 2015. »

Je suis un peu perdu dans tous ces sons, là.

« Alors ça je vais le mettre c'est drôle... »

(Olivier, at his computer)
Hold on now. What's that again?

(mouse click, demo slogans)
We don't want second-class jobs! You can stick 'em!
Down with the Young Person's Contract!

Okay. Young Person's Contract. That's gotta be 2006.

(bg demo buzz, siren)

Demos! Where do I start?

Hands off our pussies and lick us in peace!

That was a feminist demo. I've no idea when it was now.

I have tons of tapes in some kind of order.

(mouse click)
Fascism is eating us away.
(crackling)

Distortion. Forget it.

Indexed on Excel spreadsheets.

(gig clip)
Wow, the Manu Chao gig. Larzac, 2003!

Archived on DVDs...

Everybody was anti-globalization then.

(click, demo slogans)

Hard drives... And the oldest ones on mini-disks.

Okay...

(kid's voice)
We're at a demo.

That's my daughter, so it's recent. March 2015.

I'm kind of taped out.

That one's in. It's funny.

(voix d'enfant :)
« On voit plein de gens ! »

« Combien ? »

« Oh bah y en a plein, alors je sais pas compter, pfff... »

« Et qu'est-ce qu'ils font ? »

« Ils attendent, ils marchent... »

Moi, mes parents m'ont jamais emmené en manif.

(voix d'enfant :)
« Des voitures de police ! »

Ils étaient de gauche, mais ils pensaient avoir fait leur taf pour changer le monde en votant
Mitterrand en 81...

(discussion entre deux femmes sur fond de manifestation :)
« - Mais absolument, le PS est un parti révolutionnaire, ne l'oubliez pas ! »
« - Ah bon. »
« - N'oubliez pas que notre symbole, la rose au poing, c'est le symbole de Mai 68 ! »

...et en revotant pour lui en 88.

(slogans scandés :)
« Et P comme Pourri et S comme Salaud, à bat, à bat, le Parti Socialo ! »
(bruit de cassette qu'on éjecte)

Du coup moi mon plus vieux souvenir de manif, bah j'étais tout seul.
J'errais dans les rues de Bourg-en-Bresse avec mon vélo à la recherche d'une occupation
dans cette petite ville bourgeoise où je m'ennuyais sévère.
Et un jour...

(slogans scandés :) « Lycéens en colère... »

...a surgi devant moi une foule de jeunes...

« ...Y en a marre de la galère ! »

... énorme... qui avait l'air très déterminé...

(slogans scandés et voix au mégaphone :)
« Lycéens en colère, y en a marre de la galère ! »

Ça bougeait, ça hurlait, c'était hyper impressionnant.

(slogans répétés de plus belle)

How many?

*(kid's voice)
There are lots of people.*

What are they doing?

Lots! I can't count them all.

Waiting. Walking.

My parents never took me to a demo.

*(kid's voice)
Police cars.*

They were leftwingers who thought they did their bit by voting Mitterrand in '81...

*(two women chat in demo)
The Socialist Party is definitely revolutionary.
Really?
Don't forget our symbol, a fist holding a rose, was the symbol of May '68.*

And for a second term in '88.

*(chants)
S for Suckers. Down, down, down with the Socialists!
(tape ejects)*

The first protest I remember...
I was alone, wandering through the Streets looking for something to do in my shit boring,
snobby hometown. And one day...

(chants) High schools on strike!

A crowd of kids popped up in front of me...

Not taking your shit!

It was huge. They looked so determined...

*(chants, voice through megaphone)
High schools on strike! Not taking your shit!*

People were jumping, shouting. It was impressive.

(louder chants)

On était en 94, j'avais 12 ans, enfin il se passait quelque chose dans ma ville !

«- Allez gueulez, merde ! »

« - Ouaiiis !!! »

« - Tous ensemble, tous ensemble, grève générale ! »

J'avais l'impression d'assister à un événement important, qui allait marquer l'histoire.
En tout cas on allait en parler à la télé, et j'étais là, tout près.

(bulletin d'information :)

« 35 jours de manifestation, de grèves, de nuits blanches
à l'Assemblée Générale, pour arriver hier à l'annonce officielle du retrait tant attendu du
CIP. »

(Cris de joie)

Et logiquement, quelques années plus tard au lycée, quand le bahut d'à côté est venu nous
faire débrayer avec les mêmes cris, je me suis pas fait prier.

(sifflets, cris)

C'était mon premier mouvement.

(une lycéenne :)

« Bah y a pas de pelouse, c'est un peu chiant,
y a pas de vie scolaire, y a pas de foyer, y a rien pour se retrouver. »

À l'époque j'avais déjà une émission sur la petite radio associative de la ville, alors j'ai
enregistré mes premières interviews.

« - Et toi, pourquoi tu fais grève ? »

« - Bah, pour être avec mon mec ! »

Enfin, mes potes quoi !

« - Parce que, heu... Consultation bidon, on nous a pris pour des cons ! Philippe Mérieux il
nous a fait croire qu'on était en démocratie et pas du tout, parce qu'ils s'en foutent de ce
qu'on a dit dans les consultations ! »

« - D'accord, et toi ? »

« La même chose ! »

(rires)

Moi je me souviens même plus qui était le ministre, quel était l'objet de la réforme, mais je
me rappelle que c'était un moment important pour moi.

« Tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais ! »

It was 1994. I was 12 years old. At last, something happening in town!

*Yell, for fuck's sake!
Yeeeeahhhhh!
All together, all-out strike!*

It felt like I was watching history in the making. It'd make the TV news at least. And I was there. Close up.

*(news bulletin)
35 days of protests, strikes and general meetings leading to yesterday's announcement of the government's retreat.
(shouts for joy)*

Obviously, a few years later, when the local high schools went on strike, I didn't need telling twice.

(whistles screams)

My first struggle.

*(high school student)
There's no lawn. It sucks. There are no clubs, nowhere to hang out.*

Back then, I had a program on local amateur radio. My first interviews.

*- Why go on strike?
- To be with my boyfriend.*

With my buddies!

*Because with their lame survey, they're shitting us! They say it's a democracy, but they have surveys and don't listen to us.
Okay. And you?
Same here!
(laughter)*

I don't remember the minister's name or the issue, but I remember that it mattered to me

All together, all together, yeah yeah!

Les rigolades avec les copains, l'énergie de cette masse critique, la désobéissance qu'elle engendrait, le sentiment de devenir libre un moment, être persuadé qu'on allait vraiment changer les choses, qu'on allait bousculer l'ordre établi et peut-être même faire la Révolution ! »

(cris de liesse)

J'en étais persuadé.

(musique festive)

Je ne me souviens plus de ce qui avait été négocié, mais on n'était pas satisfaits, alors on a revoté la grève au lycée, mais dans ma classe tout le monde est quand même retourné en cours.

(tasse posée sur le comptoir) « Merci ! »

J'étais seul au café, j'ai pas compris.

(briquet qu'on allume, puis qu'on pose sur la table)

Je voulais que ça continue, en tout cas je voulais revivre ça.
Du coup à partir de ça, je suis allé dans toutes les manifs.

(rumeur de manifestation, cris)

« Nous exigeons l'abolition des frontières, de l'apartheid social, nous ne voulons plus d'un centre-ville bourgeois de consommateurs, et de banlieues... »

(cris, musique)

« Les lois sécuritaires, elles nous feront pas taire ! »

« Non, non, non ! »

« Régularisation de tous les sans-papiers ! »

« Non, non, non ! »

« Casa Vivra ! »

« Non, non, non ! »

« Casa vaincra ! »

« Fillon, Raffarin, touchez pas à nos retraites ! »

« Première, deuxième, troisième génération, nous sommes tous des enfants d'immigrés ! »

« Solidarité ! »

« Flic, maton ou militaire, qu'est-ce qu'on ferait pas pour un salaire ! »

« Résistance ! »

« Raffarin... T'es dans le pétrin ! »

« Première, deuxième, troisième génération ! »

« On s'en fout, on est chez nous ! »

« Nous détruirons toutes les prisons ! »

« Hétéro patriarcal, ya basta ! »

« Bordel ! »

Having fun with my buddies. The energy of critical mass, the disobedience, feeling free, thinking we could change things, we could upset the world order and maybe even have a Revolution!

(roars)

I was totally convinced.

(festive music)

Whatever had been negotiated, we weren't happy with it. We went on strike, but my whole class went back to school

(coffee cup rattles) Thanks.

All alone in a café. With no idea why.

(lighter sparks, then put down)

I was hooked. I wanted more. From then on, I went to every demo.

(demo buzz, shouts)

*We demand the breaking down of social apartheid!
We reject a bourgeois city center
full of consumers...*

(shouts, music)

Their security laws won't shut our jaws!

No! No! No!

Documents for all immigrants!

No! No! No!

Casa lives on!

No! No! No!

Casa forever!

Fillon, Raffarin, hands off our pensions!

1st, 2nd or 3rd generation, we're all children of immigrants!

Solidarity!

Cop, guard or soldier, what wouldn't you do to earn your dough?

Resistance!

Raffarin, you're on the run!

1st, 2nd or 3rd generation!

Screw you, it's our country too!

We'll smash down your prisons!

Straight patriarchy, screw you!

Fuck it!

(bruit de feu de Bengale qu'on allume, détonation)

Aller à la manif, c'est un peu, j'imagine, comme aller au stade.

(applaudissements) « Clément ! » « Clément ! »

Former une masse unie, et forte.

*« Et quand les flics arrivent, olé, on les attend là devant la barricade, allez, allez, allez
allez allez ! »
(applaudissements répétés)*

Tu retrouves ton équipe et tu te bats contre le gouvernement, un ministre ou une réforme.
Et les buts, bah ils pourraient se compter en vitrines brisées...

(détonations, bris de verre)

... ou en flics blessés.

*« - Je l'ai pris dans l'œil, je l'ai pris dans l'œil.
- C'est qui ? C'est qui ?
- De l'aide, s'il vous plaît ! »*

Bon c'est vrai, souvent on perd.

« ...à bout portant, je vois plus rien ! »

C'est peut-être pour ça qu'il y a plus de monde au stade.

(détonation)

« Nous exigeons le retrait des lois Mariani, LSI, LSQ ! »

(cris)

*« Nous exigeons le retrait des caméras de vidéo-surveillance ! »
(musique techno)*

« Nous, les gars, nous l'appelons : Révolution ! »

« Révolution ! »

« Plus de caresses, et moins de CRS ! »

« Sarko, Villepin... »

« Y en a ras-le-bol... »

«...même racaille... »

« ...de ces guignols ! »

« ...qu'ils s'en aillent ! »

(explosion)

« Plus de bégonias, et moins de caméras ! »

« Elle est née la divine pub, c'est des besoins qu'elle nous met en tête ! »

(firework fizzes, bangs)

Going to a march must be like going to the football game.

(applause) Clément! Clément!

Forming a united, powerful mass.

When the cops come running, wait for them at the barricades! Let's go! Let's go!
(continuous applause)

You support your team against the government, a minister or a reform. You count the score
in smashed shop windows...

(explosion, glass smashes)

Or wounded cops.

*It got me in the eye.
Who was it?
Help, please!*

Most often, though, we lose.

Point-blank range! I can't see!

Could be why the football is more popular.

(explosion)
We demand the withdrawal of Mariani's laws!
(shouts)
We demand the removal of surveillance cameras!
(techno music)

We are gonna set in motion Revolution!

Revolution!

Aim to please, not to police!

Sarkozy, Villepin...

We're sick of you!

A bunch of crooks...

You're losers too!

Sling your hooks!

(explosion)

More begonias, less cameras!

Hark the lovely advertising! Glory to buying lots of things!

Aller à la manif, c'est aussi un peu comme aller à la messe.
On y retrouve des gens qui ont les mêmes croyances, avec qui on communie et on psalmodie.

« C'est la lutte finale ! Groupons-nous et demain ... »

Il peut y avoir des débats sur telle ou telle sourate, mais y a un terrain commun.

« ...l'Internationale sera le genre humain ! »

Après comme dans les religions, y a rarement des miracles.

« Deux planches, trois clous, il l'a fait, pourquoi pas vous ? »

« L'Huma Dimanche ! »

Au début pour moi les manifs c'était quelque chose de très sérieux.

« Demandez l'Huma Dimanche ! »

On rigole pas avec la Révolution.

« L'Huma Dimanche ! »

On fait pas des blagues avec les slogans.

« Franchement. Hé je suis payé moi après, tu comprends ! »

« - C'est quoi votre radio ?

- Moi je suis indépendant, je travaille notamment pour les Pieds sur Terre à France Culture et heu... »

On drague pas en manif.

- Et donc je suis là pour faire parler les gens, j'ai senti que t'avais envie de parler, enfin qu'il fallait que tu parles, alors... »

(un manifestant le coupe :)

« -Non non non non on n'est pas là pour déconner là !

Là on est en train de se battre pour tous les opprimés, tous les exclus du système et c'est la guerre, okay ? Nos ennemis ils attendent qu'un moment de faiblesse de notre part pour nous replonger dans un système de servage, okay ? Alors on y va maintenant : Tout est à nous ! Rien n'est à eux ! Tout ce qu'ils ont, ils l'ont volé ! Ils l'ont volé ! »

Non, j'exagère. Mais c'est vrai qu'au début je prenais tout ça vachement au premier degré.

(slogans :)

« Le capitalisme... c'est la guerre ! »

Going to a march is like going to mass, too. A bunch of folks with the same beliefs
communing and singing together.

So comrades, come rally. For this is the time and place

You debate this verse or that verse but you're on common ground.

The International ideal...

Just like with religion, miracles are rare.

Two planks, three nails, he did it, why not you?

Humanity on Sunday!

At first, I took demos really seriously.

Ask for Humanity on Sunday!

Revolution is no laughing matter.

Humanity on Sunday!

Slogans are no jokes.

Honestly! I get paid for this, see?

- What's your radio station.

- I'm freelance working for France Culture.

A demo's not a dating site.

- I ask people to talk and you seemed to want to talk.

(protestor interrupts)

No messing around!

*We're fighting for the oppressed, the marginalized. It's war! Our enemies will pounce on
weakness to enslave us! Let's go now! It's all ours! Nothing's theirs! All they've got, they
stole!*

I'm exaggerating, but I was very earnest at first.

(slogans)

Capitalism means war!

Par exemple je me souviens d'une manif à Paris qui se terminait devant l'ambassade des Etats-Unis, certainement pour dénoncer des frappes dans je ne sais plus quelle guerre. Bah, arrivés devant les grilles je me disais qu'on allait envahir le bureau de l'ambassadeur, l'obliger à téléphoner à George W. pour qu'il cesse immédiatement sa boucherie. En tout cas moi j'étais venu pour ça. J'y croyais.

(musique : « La manif » – Agnès Bihl)

(au téléphone :)

« Ouais. Ouais mais en fait une fois qu'on est arrivés devant l'ambassade les gens sont partis. Ouais ? Bah je sais pas, qu'on reste, aller au bout quoi. Quoi, symbolique de quoi ? »
(la musique cesse brutalement)

(membre du service d'ordre en manifestation)

« Vous pouvez rejoindre le groupe s'il vous plaît ? Pour des raisons de sécurité, sinon ça va mal tourner... »

Plus tard j'ai découvert que les manif n'étaient pas forcément spontanées. Qu'elles étaient organisées. Que même, il fallait demander l'autorisation à la Préfecture comme ça la police savait exactement où ça se passait et avec qui ça se passait.

(membre du service d'ordre en manifestation)

« Enfin j'aimerais bien qu'on redéfinisse le rôle du S.O. un petit peu, parce que pour moi le S.O. c'est pas un cordon qui défend les CRS. »

Il y a même des services d'ordre de manifestants pour contrôler les manifestants.

(des manifestants discutent)

« - Le but du S.O. c'est pas d'aller affronter les CNT.
- Tu veux qu'il y ait des violences c'est ça que tu veux ?
- Mais je m'en fous putain. T'es là pour quoi ? T'es là pour défendre les flics ou pour défendre les manifestants ? »

J'ai aussi vu des syndicalistes de la CGT tabasser des sans-papiers qui voulaient lutter de manière plus autonome que ce que proposait la centrale.

(un sans-papier :)

« Bah, ils n'ont pas voulu nous aider parce que nous ne sommes pas syndiqués, heu nous ne sommes pas dans des boîtes où il y a des représentations syndicales, pour eux c'est facile. »

(au mégaphone)

« Est-ce que les camarades de Force Ouvrière sont là ? »
(cris)

J'ai vu que parfois F.O. avait des mégaphones automatiques qui balançaient des slogans préenregistrés.

One example is a march in Paris that ended outside the US Embassy, most likely against airstrikes in some war or other. When we got to the gates, I thought we'd invade the ambassador's office and force him to call George W., so he'd call off the slaughter. At least, that's what I was there for. I was totally into it.

(Music: *La manif -- The Demo -- Agnès Bihl*)

(into the phone)

Yeah, but we reached the embassy and folks all went home. I dunno, you stay and finish the job. What? Symbolic of what?
(music cuts out)

(demo marshal)

Stick together, please. For security reasons, to avoid trouble...

Later, I found out demos weren't spontaneous. They were organized. You even had to get permission, so the police knew what was going on and with who.

(demo marshal)

We need to redefine "marshaling." For me, marshals aren't here to protect the cops.

Marchers even provide security to control the marchers.

(marchers chatting)

- *Marshals shouldn't confront marchers...*
- *You'd rather have violence?*
- *You're here to defend the cops or the marchers?*

I've seen union activists beat up immigrants who refused to toe the party line.

(undocumented immigrant)

They didn't want to help us 'cause we're not in the union. We work for firms that won't allow unions, so it's easy for them...

(into the megaphone)

Comrades from WorkForce, are you here?
(shouts)

I've seen WorkForce megaphones that played pre-recorded slogans.

« 37.5 et pas un jour de plus ! Uuunité public-privé ! À vous ! »
(la foule répond)

Bon okay il m'a fallu du temps. Mais j'ai compris que la Révolution, elle allait pas arriver
comme ça à la fin du cortège du 1^{er} Mai.

(manifestant :)
« 37.5 et pas un jour de plus ! Uuuunité public-privé ! » (tousse)

J'ai quand même continué d'aller dans les manifs. Sans reprendre les slogans, comme un
mouton. Sans rester fixe dans un cortège. Mais toujours avec mon micro. Ce qui me
permettait d'être à la fois dedans et dehors.

« Heuu... ça c'est... »

(clic de la souris, enregistrement de manifestation :)
« C'est pas en 2007 qu'il faut leur tenir tête ! C'est dans la rue qu'on leur bottera le cul ! »

Partisan, mais observateur. Ouais, un peu entre deux.

« Ça, ça doit être 2006... Alors attends, manif contre les prisons pour mineurs... »

Et quand je me retrouvais dans une manif sans enregistreur...

« Manif... en 2008... »

...J'avais l'impression que je servais à rien.

« Manif générale... »

(clic, ambiance de manifestation)

Du coup, dans mes archives j'ai des heures et des heures de rushes... des ambiances
pourries...

(manifestante qui s'adresse à Olivier :)
«- Moi je travaille avec Jacques Cheminade, et je cherchais à donner la déclaration...
- Toujours branché extra-terrestres ou pas ?
- Heu... je sais pas, vous, vous avez lu son projet ? »

Des mecs et des meufs qui me racontent n'importe quoi.

(slogans :)
« Première, deuxième, troisième génération, nous sommes tous... »

« ...des patrons ! »

Des slogans qui se mélangent.

37.5 and not a day longer! Unite public and private! Now you!
(crowd chants back)

Okay, it took me a while, but I realized Revolution wouldn't come along after a May 1 march.

(marcher)
37.5 a not a day longer! (coughs)

But I kept going to marches. Not chanting all the slogans like a sheep. Not staying in one place in the march. But always with my mic. As a way of being inside and outside the protest.

Now that's...

(mouse click, demo recording)
Don't wait till 2007 to give 'em hell!

A supporter, but an observer. Kind of half and half.

That must be 2006... Hold on, march against imprisoning minors.

If ever I was at a demo without a recorder...

Demo in 2008...

I felt I served no purpose.

National march...

(click, demo buzz)

In my archives, I have hours and hours of tapes. Rotten live material...

- (marcher, to Olivier)*
- *I support Jacques Cheminade and I'm handing out his statement.*
 - *Is he still on the alien thing or not?*
 - *I don't know. Have you read it?*

Guys and girls talking shit.

(slogans)
1st, 2nd or 3rd generation, we are all...

Bosses!

Jumbled slogans.

« Licenciés on est... »
« ... des enfants d'immigrés ! »
« ...pour se taire ! »

Je sais pas combien de fois j'ai enregistré « Tout est à nous »...

« Tout est à nous ! »

« Tout est à nous ! »

« Tout est à nous ! »

« Tout est à nous ! »

« Rien n'est à eux ! »

« Rien n'est à eux ! »

« Rien n'est à eux ! »

« Rien n'est à eux ! »

« Tout ce qu'ils ont ils l'ont volé ! »

« ils l'ont volé ! »

« ils l'ont volé ! »

« partage du temps de travail ! »

« partage des richesses ! »

J'ai même la version de l'été 2015.

« Annulation de la dette, soutien au peuple grec, ou alors ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« ça va péter ! »

« péter ! »

« péter ! »

(un manifestant :)

« Tu vois tu entends des choses, « ça va péter, ça va péter... »

Y a rien qui va péter, ça va jamais péter, rien ne va péter... Rien, que dalle ! Ça va continuer
comme ça, il ne se passera rien... »

Ouais, ouais, t'as raison, il se passera rien. Ça sert à rien. Tout ça c'est du folklore, de la
nostalgie. Une autre époque.

(fouille dans des cartons)

« Alors, là... heu... Là je dois en avoir aussi. »

Enfin non. Non, c'est pas vrai. Des fois ça a pété.

(présentateur TV :)

*Laid off...
Children of immigrants!
Won't be silenced!*

And how many "It's all ours"?

It's all ours!

It's all ours!

It's all ours!

It's all ours!

Nothing's theirs!

Nothing's theirs!

Nothing's theirs!

Nothing's theirs!

They stole!

All they've got they stole!

They stole!

Redistribute work!

Redistribute wealth!

Or the summer 2015 version.

Cancel the debt, support the Greeks, or it's all gonna go boom!

It'll go boom!

It'll go boom!

It'll go boom!

It'll go boom!

It'll go boom!

It'll go boom!

Boom!

Boom!

(marcher)

*You hear stuff like "It's all gonna go boom!" Nothing's gonna go boom. It never goes boom.
Nothing. Not a thing! It all keeps going. Nothing ever happens.*

Yeah, you're right. Nothing ever happens. It's pointless. It's all a show. Nostalgia for the good old days.

*(rummages in boxes)
There should be some here, too.*

Actually, that's not true. Sometimes it has all gone boom.

(TV announcer)

« Voici le résultat de notre estimation IPSOS-DELL, c'est Nicolas Sarkozy qui est élu président de la République à... »
(clic de magnétophone)

« À ceux qui veulent karchériser la France, le peuple répond « Résistance ! » »

C'était à Lyon, c'était pas organisé. On était quelques dizaines à 20h30. On a marché, on savait pas si y avait un rendez-vous.

(slogans scandés par la foule :)
« Sarkozy, nous on t'a pas choisi et le 16 mai, tu retournes à la mairie ! »

Une heure plus tard on était des milliers.

« Sarko, facho, le peuple aura ta peau ! »

Un bordel bouillant. Une foule incandescente.

(huées de la foule, cris et slogans)

Vieux syndicalistes, jeunes des quartiers, étudiants de centre-ville.

(une manifestante :)
« On n'est pas tous des casseurs, on n'est pas tous là pour se faire taper dessus, on est là pour manifester, d'abord ! »

Côte-à-côte derrière la barricade.

(un manifestant répond :)
« - Tu crois que t'es là pour quoi ? »

Y avait même des fans de Ségolène Royal.

« - Qui c'est qui t'as dit que j'étais pour Ségolène, connard ? »

Un mélange rêvé.

« - Quoi, tu dis quoi ? Tu dis quoi là ? »

On tenait la place Bellecour. La plus grande place de France.

« Elle est où la CNT ? »

« Ils font des trucs comme si de rien n'était, alors que ça gaze juste à côté. »

Les forces de l'ordre dépassées n'arrivaient pas à nous faire rentrer à la maison. Tirs tendus de lacrymos...

*The result of our Ipsos exit poll... Nicolas Sarkozy is the new President of...
(recorder clicks)*

Fight those who want to wash France whiter! Resistance!

This was in Lyon. It wasn't planned. A few dozen of us. We marched. We hadn't heard of a rally being planned.

(slogans)

Sarkozy, you don't represent me! On May 16, you'll be history!

An hour later, there were thousands of us.

Sarkozy, fascist, the people will come for you!

Roiling chaos. An incandescent crowd.

(crowd boos, shouts, chants)

Old union activists, inner city youths, city-center students.

(demonstrator)

We're not here to fight or get hit. It's a demonstration!

Side by side on the barricades.

(demonstrator)

So why are you here?

Even fans of Ségolène Royal.

Me for Ségolène? Asshole!

Dreamy.

What did you call me?

We'd taken over the biggest city square in France.

Where are the anarchists?

They act like nothing's going on, with gas going off right next to them.

Overrun, incapable of getting us to leave, law enforcement opened fire with tear gas...

(détonations, les manifestants courent)

Une copine blessée, mâchoire cassée.

(détonations)

« La police avec nous, la police avec nous ! »

Des jeunes pacifistes assis avec des djembés canardés par des flashballs.

(détonations, hurlements de la foule)

Une testicule amputée.

Guerilla sur la presqu'île lyonnaise, baston avec les keufs sur les pentes de la Croix Rousse.

(coup, alarme de voiture)

Les Mc Do', les boutiques de luxe de la rue Edouard-Herriot défoncés. Un local de l'UMP qui flambe.

(applaudissements, cris, bris de verre)

Je la tenais, là, ma Révolution. J'étais dans la rue. J'enregistrais.

« Une élection donc hier qui a déclenché de multiples émeutes et ça continue. »

Je filais à la radio...

« Actuellement, il y a une manif... »

On se relayait pour faire le suivi en direct...

« qui est en train de passer vers la Guillotière... »

Sur Radio Canut.

« Depuis Bellecour, donc allez-y rejoignez-les. »

Des émeutes un soir d'élection. C'était inédit.

(fracas de métal, de verre)

(présentatrice TV :)

« À Lyon, le centre-ville est investi par des casseurs... »

Une nouvelle fois j'avais l'impression qu'on écrivait l'Histoire.

(explosions, activists run)

A friend of mine was hit, her jaw broken.

*(explosions)
The police, join us!*

Young pacifists with drums were sitting ducks for flash-ball fire.

(explosions, screams)

Testicle amputated.

Running battles with the cops in the streets of Lyon.

(car alarm)

The McDonald's and luxury stores smashed up. Sarkozy's party offices in flames.

(applause, shouts, smashed glass)

This was it. Revolution. And I was on the streets, taping.

An election that started ongoing riots.

I ran to the radio station...

A demonstration is still going on.

We manned the mics around the clock...

A march headed for Guillotière...

On Radio Canut.

Get on out there.

Riots on election night. Unprecedented.

(crashing metal, glass)

*(TV announcer)
In Lyon, rioters are rampaging downtown.*

It felt we were making history again.

« ...vitrines saccagées, magasins pillés... »

Qu'on avait prise.

« ...feux de poubelles, barricades... »

Qu'on faisait trembler le monde.

« Plusieurs centaines d'émeutiers... »

Et ceux qui le dirigent.

« Aux forces de l'ordre... »

Un moment politique intense.

« ...qui font usage de flashballs, pour faire évacuer la place. »

Rien à voir avec le fait de glisser un bulletin dans une urne, et d'attendre les résultats dans un show télé avec son lot de commentaires affligeants et inutiles.

(applaudissements, sifflets, cris)
« Merci Sarko, merci Sarko, merci !
Merci Sarko, merci Sarko, merci ! »

Ça a duré quelques jours, beaucoup de gens ont été blessés, pas mal se sont retrouvés en prison. Depuis ce soir-là, j'ai plus jamais voté.

(Présentateur TV : Jean-Pierre Pernaut :)
« Voilà, des incidents ici et là malgré un vote incontestable et incontesté... »

(Clic d'un magnétophone, cris en fond : « Libérez nos camarades »)
« Non, non, moi je suis journaliste en fait Monsieur l'inspecteur. »

40 heures.

« Si ! Oui, oui j'étais à la manif, oui bien sûr, mais en fait c'est pour mon boulot, j'enregistrais. »

Les humiliations classiques de la garde à vue.

« Ce qui s'est passé c'est que ça a été un peu bousculant au moment de l'interpellation... »

Nier.

«... J'ai fait une mauvaise manip sur mon enregistreur et tout s'est effacé. »

Smashed shop windows, looting...

Having an impact.

Blazing trash, barricades...

Rattling the world.

Hundreds of rioters...

And its leaders.

Against law enforcement...

Intense political moments.

firing flash-balls to evacuate the square.

Nothing like sticking a ballot in a box and watching the results on a TV show full of lame politicians and pundits.

(applause, whistles, shouts)

Thank you, Sarko! Thank you, Sarko, thank you!

It lasted a few days. A lot of people got injured. Quite a few wound up in jail. Since that night, I don't vote.

(TV newscaster)

Incidents here and there, despite an indisputable victory...

(Recorder clicks, shouts)

No, inspector, I'm a journalist actually.

40 hours.

Sure I was at the demonstration. Of course. But it was for work. I was taping.

The usual humiliations in custody.

What happened is, things got rough during the arrest.

Deny.

I erased it all by mistake.

Sauver sa peau.

« Je suis le premier à en être pénalisé, hein. »

Être toujours du bon côté du micro.

« Non j'ai pas de carte de presse, non. »

J'ai peur.

« En fait moi je fais du documentaire en fait, donc c'est-à-dire que... »

Je fuis.

« ...Je vais sur le terrain, je rencontre les gens, je les mets en confiance et puis je les enregistre, et au bout d'un moment je ferai un montage... »

Moi j'ai toujours kiffé les black blocks mais j'ai jamais rien cassé.

« Les black blocks ? Non c'est quoi ? »

Trop peur.

« Ah non mais moi je connais pas, hein. Ah non. »

Un peu d'adrénaline mais c'est tout.

« Je suis pas militant moi, je suis journaliste. »

En fait je me cache derrière mon micro.

« D'accord. Et... vous pensez qu'on va bientôt sortir ? »

(bruit électronique, disque dur qui tourne, grésillement de l'ordinateur)

« Police partout, justice nulle part ! »

(soupir, clic de souris)

« Qu'est-ce qu'on va faire de toutes ces archives, là ? »

«- C'est les autocollants de la NPA. Nouveau Parti Anticomuniste.

- Anti- ?

- Anti ? Ha ha ha ! Non, anticapitaliste ! »

« Attends, mais c'était quand ça ? »

« La retraite elle va augmenter l'âge,
et nous y aura plus de chômage pour les jeunes, c'est pour ça on veut tout niquer ! »

Save your skin.

Professionally, it's a disaster.

Stay the right side of the mic.

No, no press card.

Scared.

I make documentaries, which means...

Fleeing.

I go out and meet people, win their trust, then I record them and edit it together....

Black blocs are cool, but I don't smash stuff.

Black blocs? What are they?

Too scared.

Never heard of them, no.

An adrenalin rush, no more.

I'm no activist, I'm a journalist.

I hide behind my mic.

Okay, but do you think we'll be out soon?

*(electronic hum, hard drive, computer)
Police everywhere, justice nowhere!*

(sigh, mouse click)

What are we gonna do with all these archives?

These are NPA stickers. The New Party of Anticommunism.

*No! Anti what?
Anticapitalism!*

Hold on, when was that?

Retirement will be later, youth unemployment will rise. So we're gonna bust shit up!

En refouillant toutes ces archives, je me souviens à la fois des moments vécus...

« Vous savez, Sarko il nous a mis une carotte, en 2002... »

« Ah ouais ça c'était le mouvement des retraites, 2010... »

...Un peu comme quand on regarde une photo...

(clic de souris, rumeur de la foule, cris)

...Mais je me souviens aussi de ce qu'on en a tiré, comme émissions.

« Y avait des manifs tous les jours, toute la presqu'île était... en feu quoi !

« Et là le canon à eau a défoncé la barricade ! »

De ce qu'on en a raconté...

« Ouais on avait fait des super émissions avec ça. »

... à la radio.

« Mégacombi ! »

« Révolution ! »

(bruit de cassette éjectée)

« Ils veulent pas de mouvement, parce qu'ils veulent qu'on baisse la tête, qu'on baisse les yeux et qu'on dise oui à toutes les réformes, sans qu'on puisse donner notre opinion. C'est tout ce qu'ils veulent faire. »

Est-ce que je frissonne parce que le moment est important ?

« Oulà, il y a une voiture qui vient d'être renversée ! »

Ou est-ce que je jubile...

« Là les gens se mettent à courir. »

... sur ce que j'ai devant le micro ?

« C'est la guerre ! Regardez ça ! »

« C'est la guerre ! »

Et finalement tous ces gens qui luttent que j'enregistre...

Going through the archives, I remember moments...

Sarko screwed us in 2002.

Right, the pension protests, 2010...

A bit like looking at a photo...

(mouse click, crowd buzzes, shouts)

But I also remember what we made out of them. The programs.

There were protests every day. The whole neighborhood was ablaze!

Water canon smashed the barricade!

Stories we told...

Some great programs.

On the radio.

Megacombi!

Revolution!

(tape ejects)

Rather than protest, they want us to shrug and accept their reforms, without being able to speak out. That's what they want.

Do I feel a shiver because this moment counts?

Wow, a car's just been tipped over.

Or do I exult...

Everybody starts running.

At what's in front of my mic?

It's war! Look!

It's war!

All these protesters I'm taping...

« Un combat sans merci, un combat sans merci qui nous est livré sans arrêt ! »
« Y en a marre de ces réformes de merde ! »
« Y en a marre ! »
(détonations)

Est-ce que je suis pas moi aussi en train de les exploiter, quelque part ?

« Là y a une meuf elle est par terre, je vais appeler les pompiers. Elle s'est évanouie, elle est tombée dans les pommes, là. Elle s'est explosé la tête contre le sol, dans les arrêts de bus ! »
« Arrêtez ! »
« Mais cassez-vous bordel ! »
« Appelez les pompiers ! Elle est en train de mourir sur place ! »
« Des civils ! On voulait juste manifester ! »

Du coup c'est quoi mon trip ?

« The interesting point is : we never have demonstrations of this... »

La Révolution ?

« ...amount, in the United States, it's fascinating to us. »

Où enregistrer la Révolution ?

« I think heu... we have to go because police... »
(cris)

En même temps, l'un va pas sans l'autre.

« Là y a les lacrymos qui tombent, qui me sont balancées... »
(tousse)
« Tout le monde se met à courir. »
(détonations)
(bruit de cassette éjectée)

« Ah ils avaient sorti les gros moyens pour faire passer la retraite à 67 ans, hein ! »

Par contre y a un truc qui est sûr...

« Le jour où le capitalisme réintroduira l'esclavage, la CFDT négociera le poids des chaînes ! »
(bruit de cassette)

... c'est que j'en ai marre d'enregistrer que des défaites.

(Le chant des canuts chanté en chœur)

*We're attacked. Constantly and remorselessly.
Sick of their shitty reforms.
Sick of it!
(explosions)*

Am I exploiting them in some way, too?

*There's a chick flat out. Call an ambulance. She just fainted. Over there.
Cracked her head open! At the bus stop.
Stop!
Get the hell out!
Call an ambulance!
We're civilians. We just wanted to march!*

So what's my trip?

The interesting point is, we never have demonstrations of this...

Revolution?

...amount, in the United States, it's fascinating to us.

Or recording the Revolution?

*I think, uh, we have to go because police...
(shouts)*

Seriously, they go together.

*Incoming tear gas. They're lobbing it at us.
(coughs)
Everybody starts running.
(explosions)
(tape ejects)*

They pushed the envelope to raise the retirement age to 67!

One thing's for sure...

*When capitalism reintroduces slavery, some labor unions will negotiate chain weights!
(tape sounds)*

I'm sick of recording defeats.

(1831 Canut Revolt song)

Ah j'aurais aimé enregistrer la révolte des canuts, descendre tout nu de la Croix-Rousse et faire le portrait du mec qui a planté un drapeau noir sur l'Hôtel de Ville de Lyon.

(La semaine sanglante chantée en chœur)

J'aurais aimé suivre Louise Michel pendant la Commune de Paris, et faire le montage avec Peter Watkins.

(interview dans une ambiance feutrée)

« Je travaillais quand il y a eu les grèves de 36. Là ça a été, ça a été... la Révolution au village ! »

J'aurais voulu être avec ma grand-mère en 1936.

« À partir de 36 on était aux quarante heures, alors on ne travaillait plus le samedi. Papa il appelait ça... le samedi il était content, il disait toujours « Aujourd'hui c'est la Saint Blum ! » »

(fanfare)

Ma grand-mère me disait qu'elle avait obtenu plein de nouveaux droits en descendant dans la rue.

« J'ai 33 ans et... »

Sa génération avait connu un vrai progrès social.

« ça fait 18 ans que je milite et je... »

Alors que nous on arrivait même pas à limiter la casse.

« Je m'attendais pas à ça un jour, tu vois, à ce que ce soit... »

Elle se moquait pas, hein.

«... à ce point-là la merde. »

Ça la rendait triste.

« Quand t'analyses la situation elle est merdique. Mais si tu l'analyses uniquement en tant que situation merdique tu deviens misanthrope quoi. Donc tu t'assois, tu fais des trucs pour ta gueule et tu t'arrêtes de lutter quoi. »

Et puis c'est pas vrai, c'est pas que merdique ! On a eu des victoires ! On a quand même fait retirer le CPE !

Ouais... et heu au printemps dernier avec Radio France, on a obtenu... un médiateur !

If only I'd been there to tape the Canut Revolt. March butt naked through town and tell the story of raising the black flag over Lyon city hall.

(1871 Paris Commune song)

Or been there with Louise Michel during the Paris commune and edited it together with Peter Watkins.

(hushed interview)

I joined the workers' strike in '36. That was... It was... Revolution in the village!

Or with my grandmother in 1936.

Starting in '36, we worked a 40-hour week. We didn't work Saturdays anymore. Dad used to call it... He was happy it was Saturday. He used to say, Today's Saint Leon Blum Day!

(marching band)

Granny said they won lots of new rights by marching.

I'm 33 and...

Her generation was one of social progress.

after 18 years as an activist...

While we were fighting just to stand still.

I never expected it to come to this...

She wasn't making fun of us.

For us to be so deep in shit.

It saddened her.

Analyze the situation. It's shit. But if you only see the shit, misanthropy wins out. You sit down, look out for yourself and stop fighting.

Wrong! It's not shit everywhere. We won victories. They withdrew their Young Person's Contracts!

Yeah! And last spring, with the strike at Radio France, we won...
An ombudsman!

« C'est triste à dire, mais heu la situation est tellement grave que le mieux que je puisse faire c'est aider les gens comme je peux, en allant filer de la bouffe là au camp de migrants pour la lutte qui nous concerne. Mais c'est de continuer ça pour que des habitudes de lutte et d'organisation se perpétuent, et quand les habitudes de lutte se perpétuent, quand t'as une situation qui est propice, du coup là ça frappe quoi ! »

(Rumeur de la foule)

« Vinci dégage ! »

(au mégaphone :)

« Y a des milliers d'actes de résistance, y a des collectifs qui se sont créés contre cet aéroport un peu partout, des manifs qui ont été organisées dans un tas de villes, des locaux du PS qui est porteur du projet qui ont été tagués, des machines qui ont été sabotées, plein de bouffe, de fringues, de bottes, de matériaux de construction qui ont été amenés... »

« Oh là là le dossier des sons de la ZAD il fait 12 Gigas ! »

« Hé ce qu'on fait ici, c'est pas symbolique, hein ! »

En vrai, je suis pas résigné.

« On le fait pas pour les photos, c'est pas un spectacle, on le vit vraiment... »

Je veux encore y croire.

« Cette journée c'est celle des gens qui luttent tous les jours de manière assidue et invisible... »

Les manifs, ...

« ... et pas dans des assemblées ou des gouvernements. »

Les luttes se renouvellent...

« C'est la journée de celles et ceux qui sont contre ce monde. »

... et y a même des victoires en cours...

« ... alors on veut pas dire merci, parce qu'on partage la même colère... »

... et des belles...

*« ... mais on voudrait dire bienvenue pour construire cette lutte ensemble. Mettre toutes et tous la main à la pâte pour bricoler tout ça. »
(sifflets, cris, applaudissements)*

It's sad to say, but the situation is so serious, the best I can do is help people as best I can, by handing out food in the migrants' camp, in this particular struggle. It's about keeping on so that the protest reflex and organizational skills are perpetuated. When protest is perpetuated and when the situation is favorable, that's when you strike.

*(buzz of the crowd)
Vinci out!*

*(into the megaphone)
Thousands of acts of resistance, collectives springing up in opposition to this airport, demos organized in a bunch of towns, Socialist Party offices graffitied to protest their proposal, machines that have been sabotaged, lots of food, clothes, boots and construction materials collected...*

Ouch! The protest camp folder takes up 12 GB!

Our presence here isn't symbolic.

In reality, I've not given up.

It's not a photo opp or for show.

I want to believe.

Today is about people who keep fighting unseen every day.

Demos...

Not about governments.

New protests...

Today is for folks who oppose their world.

There are even victories on the way...

We won't say thanks, just share our anger.

Beautiful ones.

*So welcome. Let's fight together. Let's all join in and make this right.
(whistles, shouts, applause)*

(en fond, un manifestant scande les paroles de Guns of Brixton)

Bon. Je crois qu'il faut que je me fasse une raison. Qu'elle parte de la ZAD, ou des quartiers, des centre-villes ou des universités...

ARTE...

J'aurai beau peut-être être là pour l'enregistrer...

RADIO...

Mais ce qui est sûr c'est que...

POINT COM

La Révolution ne sera pas podcastée.

(bg, an activist sings The Guns of Brixton)

I think I've got to face the facts. Whether it starts in protest camps or inner cities, city centers or university campuses...

ARTE...

I may be there to tape it...

RADIO...

But for sure...

DOT COM

The Revolution will not be podcasted.